

Paul Nothomb

Entre [Vous](#) et [F. L.](#)

[F. L.](#) 4 juillet 2009, à 21:23

C'est vous ce vieil enragé qui avez raconté sa/ses fausse(s) version(s) de forcené déséquilibré quant à des éléments d'existence de Paul Nothomb ?

C'est plus facile de détruire l'image des autres que d'être courageux soi-même, pauvre petit bonhomme !

Vous me dégoûtez. Vous êtes à vomir.

Vos propos vont à l'encontre de ce qui a été révélé et décidé, entre autres instances, par la justice. Paul Nothomb a été réhabilité parce qu'il le méritait ! Et vos bassesses n'y changeront rien.

De toute façon, quand on lit ce que vous racontez de Malraux, il n'est pas difficile de se faire une opinion de vous. Chose inconsistante que vous êtes manifestement.

Dites moi, pendant que Paul Nothomb était torturé par les Allemands, où étiez-vous ? On se me demande !

Je vais voir ce que je peux faire pour vous faire condamner, VOUS, pour mensonges et diffamations éhontées rendues publiques !

Une amie de Paul Nothomb : [F. L.](#)

[Jacques Haussy](#) 5 juillet 2009, à 10:02

Je vous engage à lire l'historien José Gotovitch, professeur à l'ULB (Université libre de Bruxelles), dans son livre "Du rouge au tricolore - Les communistes belges de 1939 à 1944" (Labor, Bruxelles, 1992) et dans l'article "De la pudeur à la logorrhée - Le Délire logique de Paul Nothomb" (Politique Revue de débats n°16 - avril/mai 2000 - rue Coenraets 68, B1060 Bruxelles). Vous y verrez l'abjection de votre ami, qu'une de ses victimes, Annette Cahen, secrétaire du chef du Pcb, a appelé "petit Pol le salaud" alors qu'elle était torturée en sa présence et l'a payé de sa vie. Le courage c'est de dire la vérité et de la regarder en face.

Bien à vous.

Jacques Haussy

[F. L.](#) 5 juillet 2009, à 10:51

Vous faites une psychose mon vieux. Tout ce que vous dites ne sont que des affabulations, et vous le savez. Vous n'avez sans doute plus que cela à faire de vos jours inutiles : nourrir votre version construite d'un passé dans lequel vous n'étiez même pas.

Répondez donc à ma question : où étiez-vous, pendant que Paul Nothomb se faisait torturer par les Allemands ? OU ETIEZ-VOUS ? Répondez.

Il vous reste encore quelques temps à survivre. Essayez donc de mettre à profit ces heures latentes pour vous construire une existence bien à vous. Ca vous permettra de cesser d'essayer de démolir celle des autres.

C'est vous qui devriez regarder la vérité en face ! Travaillez donc un peu, ça vous empêchera de tourner à rien.

Ah elle est belle votre vie. Plus facile de "causer" dans les bistrots de quartiers que de servir à quelque chose de grand ! Je vous l'ai déjà dit, vous êtes à vomir. Très simplement.

Adieu. [F. L.](#)

[F. L.](#)